

Le français en Afrique

Prof. Evariste Ntakirutimana
Université du Rwanda

Résumé

Parler du français en Afrique est une tâche à la fois difficile et complexe, vu la situation sur le terrain. Chacun a une idée de ce français d'Afrique, puisqu'on en parle. Il peut s'agir d'idées reçues autant qu'il peut être question d'affirmations fondées. L'Afrique est indubitablement le continent qui a le plus grand nombre de francophones dans le monde. Sur les 55 pays d'Afrique, près de la moitié sont francophones.

En 2017, les statistiques indiquaient qu'environ 410 468 913 d'Africains étaient francophones soit, 33% de la population africaine estimée alors à 1,25 milliards. D'après les projections de l'Organisation des Nations Unies, ce nombre devrait augmenter si l'enseignement du français continue, mutatis mutandis, pour atteindre 848 millions en 2050, soit 85% de francophones. En 2018, Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo, a été déclarée la première ville francophone devant Paris. 17 071 000 d'habitants sur un total de 85 257 500, en 2017. Paris n'en compte que 10 925 000¹ sur un total de 65 321 991 habitants².

Le français est, somme toute, parlé dans 27 États souverains et dans 2 îles françaises d'outre-mer, savoir l'île de la Réunion et Mayotte. Tout bien considéré, le français bénéficie du statut de langue officielle unique ou co-officielle avec langues locales ou étrangères dans 23 pays. Dans 5 pays, il est largement utilisé sans statut officiel (de facto). Dans mon intervention, j'inventorie d'abord les pays francophones d'Afrique. J'aborde ensuite le statut du français dans ces pays avant de me focaliser sur les particularités de ce français africanisé ou de ces termes africains francisés. Toute langue de large diffusion connaît inéluctablement des particularités, cela va sans dire. Ordinairement, elles sont de trois ordres : lexicales, accentuelles et phonétiques. Mais il peut s'agir également de structure de phrases en raison des phénomènes linguistiques, à l'instar du transfert, de l'analogie et du calque.

Références

Bakary Coulibaly, *Interférences et français populaire du Burkina*, Langue française, vol 104, n° 1, p.64-69 (1994).

Culturebox (avec AFP) 2018 « Entre Schmutz et le dégagisme, Petit Larousse et Petit Rober présentent leurs mots nouveaux » in Fil info du 31 mai 2018, reportage de reportage de P.Y. Salique et Yvon Bodin sur France Info.

Grosfilley, Fabrice (2018) « La langue française est un atout...à condition de ne pas la laisser aux seuls Français » in Fil-Info du 31 mars 2018.

Francard, Miche « Les francophones souffrent d'un déficit de légitimité par rapport aux Français de l'Hexagone » in Fil-Info du 31 mars 2018. Entretien par Lise Verbeke

Lafage Suzanne, 1998, «Le français des rues, une variété avancée du français abijonais » in *Faits de langues* vol 6, numéro 11, p.136

Magord, André et Rodrigue Landry, *Vécu Langagier africanophone et francophone de jeunes lycéens du Burkina Faso*.

Organisation des Nations Unies, «World Population Prospects : The 2017 Revision »

¹ <http://geopolis.francetvinfo.fr/kinshasa-a-depasse-paris-comme-plus-grande-ville-francophone-du-monde-145213>

² <http://countrymeters.info/fr/France>